

DOSSIER DE PRESSE

Incarnation

Denis Prieur

Du 2 décembre 2023 au 31 janvier 2024

VERNISSAGE

Le samedi 2 décembre à 18h

FINISSAGE

Le mercredi 31 janvier à 17h

EXPOSITION

Du samedi 2 décembre 2023
au mercredi 31 janvier 2024

HORAIRE

du mercredi au samedi de 14h30 à 19h
& tous les jours sur rendez-vous

« J'ai étudié dans un atelier où l'on apprenait le réalisme. Il ne manquait qu'une chose à cette école pour être vraie, c'était le mystère » écrit Denis Prieur en juillet 1995.

Françoise Besson a le plaisir de présenter les toiles de Denis Prieur trop longtemps éloignées des regards. La galeriste a été subjuguée par cette Oeuvre qui puise dans « une inspiration qui a pour source l'amour de la figure humaine, pas seulement pour ce qu'elle peut signifier, mais en tant que nature, une sorte de microcosme censé refléter l'univers, gardien des signes de beauté »¹

“Non sans courage, Denis Prieur a toujours affirmé sa position, n'hésitant pas à l'occasion à fournir des explications et à la justifier intelligemment. Au fil des ans, il n'a pas cessé, en effet, d'afficher sa tranquille détermination, son respect à l'égard du passé dans la mesure où il se montre attaché au réel. Toutefois, il s'agit d'un réel qu'il va chercher au plus profond de lui-même. C'est un réel lié au quotidien, au vécu qu'il explore, bouscule, manipule, reconstitue au gré de son humaine et combien généreuse sensibilité. Avec humilité autant qu'avec une exigeante passion, il échafaude, structure cet espace intime retrouvé en soulignant avec soin, avec un amoureux élan, les relations entre accords chromatiques dans un constant souci de profiter au mieux des richesses propres à la matière. Une double vie dans laquelle notre ami s'est totalement investi.”

Extrait de Gaston Diehl, Ideart 23, dans Présence de la peinture en France 1974-201 par l'Association Française pour les Arts, 2017

Lorsque l'artiste Jean-Baptiste Sécheret parle d'infailibilité artistique, c'est la figure de Denis Prieur qui lui vient à l'esprit quant à l'art contemporain. Lors d'une interview par Hannah Starman pour Arteez il dira à son sujet : « J'ai un dessin équivaut, et je pèse mes mots, à un très beau dessin de Cézanne. Denis Prieur est le contemporain essentiel de lui qui, pour reprendre la formule. Denis Prieur c'est un miracle, c'est comme d'avoir côtoyé Degas, ou Tintoret, ou Véronèse. Ce dessin-là est dans la lignée. Aussi une infailibilité du dessin, comme Ribera, comme Degas. Il y a une infailibilité dans la peinture. Par rapport à Denis Prieur, je me sens toujours comme un petit garçon. »

Libéré des règles de proportions et d'anatomie, il sculpte et modèle ces figures humaines en volume sans chercher à les idéaliser. En ressort alors une dimension romantique et réaliste de ses œuvres entre schématisation et fidélité.

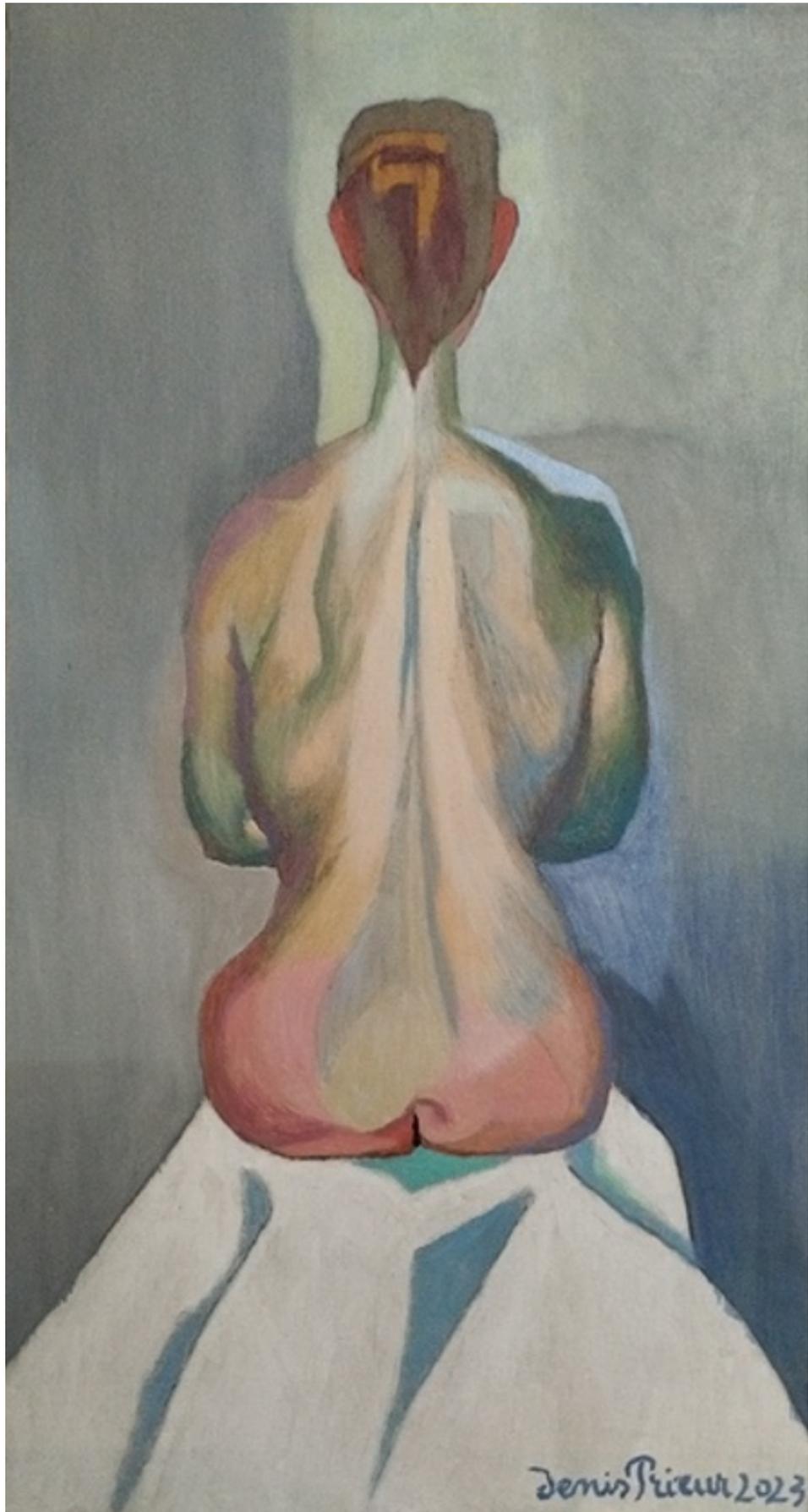
De même, la multiplicité des techniques maîtrisées par cet artiste comme les fresques par calques, les esquisses, les pochades ou encore les cartons “régatins” permettent aux couleurs de s'exprimer dans ses compositions. Avec une nouvelle palette chromatique composée de cinq couleurs, Denis Prieur travaille par empâtements et dispose sur la toile des tons ocres et vibrants. La couleur au sein de la structure artistique tient une part bien plus signifiante que le tracé même des figures.

La petite galerie Françoise Besson accueillera une cinquantaine d'œuvres récentes de Denis Prieur durant deux mois pour l'exposition « Incarnation » du 2 décembre 2023 au 31 janvier 2024.

¹ Lydia Harambourg, (In : Préface de Présence de la Peinture française en France 1974-2016



Denis Prieur, *Delacroix et Melle-Rose*, 2023, *Technique mixte sur papier* © Alain Blant



Denis Prieur, *Nu de dos*, 2023, © Alain Blant.



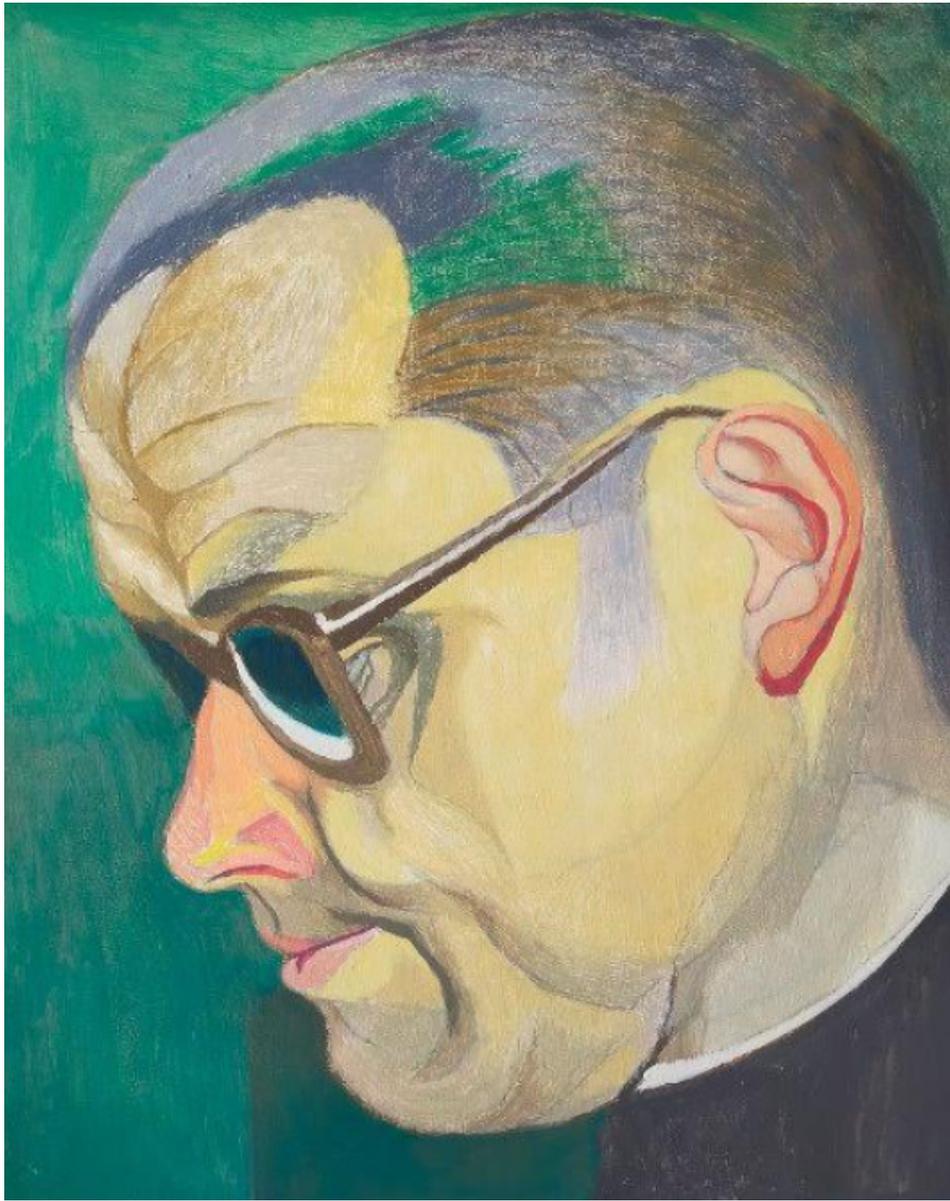
Denis Prieur, *Marie Madeleine*, 2023, © Alain Blant.



Denis Prieur, *L'enterrement de la hache des conflits*, 2023, © Alain Blant.



Denis Prieur, *Le jardin de Mme Blondin*, 2023, © Alain Blant.



Denis Prieur, *Portrait du père Gélinau*, 2023, © Alain Blant.

Denis Prieur est né en 1957 à Moret-sur-Loing. Il entre à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1973 à l'âge de 16 ans. Il travaillera dans les ateliers de Pierre Carron et de Pierre Faure. En 1977, il expose pour la première fois à la maison des Beaux-arts et rencontre le galeriste Albert Loeb qui présente son travail la même année. Exposé à plusieurs reprises à la maison des Beaux-arts à Paris (1978, 1991), il participe au Salon de Monaco en 1996 et 1997, et expose à l'Hôtel de ville de Paris en 1995. Quelques-unes de ses œuvres appartiennent aux collections du Musée National d'Art Moderne et du Centre Georges Pompidou, Paris.

Extrait de Gaston Diehl, Ideart 23, dans Présence de la peinture en France 1974-2016 par l'Association Française pour les Arts, 2017

« Mon père était élève de Ducros de la Haille qui a décoré le palais des colonnes à la Porte Dorée et la mairie de Reims. Son professeur était Baudoüin, fresquiste du plafond du Petit Palais ; son maître était Puvis de Chavanne au Louvre ; son maître était Chassériau au Louvre et ses maîtres étaient Ingres et Delacroix. Que la terre soit légère sur le corps de ces hommes illustres. Mon grand-père, Louis Prieur, était voisin de Rosa Bonheur à Thomery-By. La fibre artistique est venue par l'influence de Rosa Bonheur.

J'ai commencé à dessiner dans l'atelier de mon père, vers douze ans : des copies de peintres de la Renaissance et des compositions (personnelles). Mon premier professeur fut mon père. Aux vacances, nous allions à Saint Martin de Ré, rendre visite à M. Ducos de la Haille qui me donnait des leçons de peinture. J'en garde un souvenir très ému.

À douze ans, j'étais très remarqué par ma professeur de dessin, Madame Pujol, à Fontainebleau, qui m'encourage encore. Vers quatorze ans, lassé des cours généraux, je préférais faire des pastels, au Louvre, de Poussin, David et Chassériau.

Le principal choc fut Delacroix au Louvre et à Saint Sulpice. J'étais saisi par son sens de la saillie et du mouvement, de la torsion de la lumière et du retournement des volumes vers la profondeur. Son sens du reflet fait tourner les plans qui regardent le ciel, la verticale au sol pour faire tourner les volumes. Le milieu des formes est en saillie et la lumière caresse le volume jusqu'aux extrémités des contours où elle vient mourir vers le dos des formes invisibles, mais parfois suggérées par des éléments dans le fond. Les lumières en saillie sont emplâtrées pour que la lumière accroche et que la matière épaisse soit plus près des yeux du spectateur. »

Tiré d'un texte de Denis Prieur.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1991 : Exposition à la maison des beaux arts de Paris.
- 1995 : Exposition collective, salle saint-jean Hôtel de Ville Paris.
- 1996-1997 : Participe au Salon de Monaco.

COMMANDES

- 1991 : triptyque » Maison des associations à Véneux.
- 1994 : « Retable » de l'église d'Ecuelles.
- 1994 : « Piéta » à la salle Saint Jean Baptiste à Moret sur Loing.
- 1995 : « Peinture » de la sacristie de l'église Saint Jean Baptiste de Belleville à Paris.

COLLECTIONS PUBLIQUES

- 1975 : « Des chemises et des violons », Musée national d'art moderne de Paris.
- 1978 : « Portrait de femme », Collection du Centre Pompidou.

La galerie Françoise Besson

La galerie Françoise Besson qui fête ses 20 ans d'existence sur la scène Française et internationale en 2024 défend et promeut des artistes émergents et confirmés. Particulièrement attachée à défendre la peinture et le dessin sans toutefois s'exclure à d'autres pratiques plastiques contemporaines (sculpture, photographie, vidéo, installations), la galerie organise 6 à 7 expositions personnelles et collectives par an. Chaque année à l'occasion des expositions phares, la galerie édite un Cahier de Crimée.

En 2019, la galerie Françoise Besson a célébré ses quinze ans d'existence en marquant cet anniversaire avec une exposition événement, L'œil & le Coeur : vente exceptionnelle d'une sélection de la collection Françoise Besson retraçant à la fois l'histoire de la galerie et de sa collection et annonçant un nouveau cycle.

2020 a vu s'ouvrir un nouveau lieu, la petite galerie, laboratoire dédiée au multiple sous toutes ses formes et aux artistes de la région. La petite galerie gagne peu à peu en autonomie et organise sur deux niveaux entre 4 et 5 expositions par an.

La galerie est implantée dans le quartier historique de la Croix-Rousse à Lyon, et s'est installée en 2007 à son adresse actuelle, rue de Crimée.

Diplômée de droit et d'histoire de l'art, Françoise Besson est depuis de nombreuses années impliquée auprès des artistes et auprès du public, dans une volonté de favoriser l'accès à l'art contemporain pour tous. A l'initiative de nombreux projets culturels et pédagogiques, elle intervient auprès des nombreuses écoles.

Active aux côtés des entreprises et des particuliers désireux d'entamer ou poursuivre une collection d'art contemporain, la galeriste propose un accompagnement personnalisé de choix de l'œuvre jusqu'au mode d'accrochage de celle-ci.

CONTACT

Galerie Françoise Besson

10, rue de Crimée

69001 Lyon

galeriefbesson@gmail.com

+33 (0) +33 (0)951 667 506

www.francoisebesson.com

Instagram @galeriebesson

Facebook @galeriefbesson

La Petite Galerie

6, rue de Vauzelles

69001 Lyon

galeriefbesson@gmail.com

+33 (0) 951 666 309

Instagram@lapetitegalerie_besson

LinkedIn Galerie FrançoiseBesson

Venir :

Métro C arrêt Croix -Rousse.

Bus Ligne C3 ou C13 arrêt Hôtel de Ville.

Vélov' stations place de la Croix Rousse.

Ouvert

du mercredi au samedi

De 14h30 à 19h

et tous les jours sur rendez-vous